

Parcours : Voltaire, esprit des Lumières

Texte 1 : Voltaire, « Guerre », Dictionnaire philosophique, 1764

Avec ce Dictionnaire philosophique, d'abord intitulé Dictionnaire portatif, le but de Voltaire était d'offrir au public un ouvrage plus maniable et plus facile à consulter que l'Encyclopédie. Le philosophe tente aussi de toucher un public plus large pour lutter en faveur du progrès et de la tolérance. Il y regroupe tous les grands sujets de réflexion.

Dans l'article « Guerre », dont voici un extrait, il définit, à travers un récit ironique, la guerre et les motifs pour lesquels on la fait.

Un généalogiste prouve à un prince qu'il descend en droite ligne d'un comte dont les parents avaient fait un pacte de famille il y a trois ou quatre cents ans avec une maison dont la mémoire même ne subsiste plus. Cette maison¹ avait des prétentions éloignées sur une province dont le dernier possesseur est mort d'apoplexie² : le prince et son conseil concluent sans difficulté que cette province lui appartient de droit divin. Cette province, qui est à quelques centaines de lieues³ de lui, a beau protester qu'elle ne le connaît pas, qu'elle n'a nulle envie d'être gouvernée par lui ; que, pour donner des lois aux gens, il faut au moins avoir leur consentement ; ces discours ne parviennent pas seulement aux oreilles du prince dont le droit est incontestable. Il trouve incontinent⁴ un grand nombre d'hommes qui n'ont rien à perdre ; il les habille d'un gros drap⁵ bleu à cent dix sous l'aune⁶, borde leurs chapeaux avec du gros fil blanc, les fait tourner à droite et à gauche, et marche à la gloire.

Les autres princes qui entendent parler de cette équipée y prennent part, chacun selon son pouvoir, et couvrent une petite étendue de pays de plus de meurtriers mercenaires⁷ que Gengis-kan, Tamerlan, Bajazet⁸, n'en traînent à leur suite.

Des peuples assez éloignés entendent dire qu'on va se battre, et qu'il y a cinq à six sous par jour à gagner pour eux, s'ils veulent être de la partie ; ils se divisent aussitôt en deux bandes comme des moissonneurs, et vont vendre leurs services à quiconque veut les employer.

Ces multitudes s'acharnent les unes contre les autres, non seulement sans avoir aucun intérêt au procès, mais sans savoir même de quoi il s'agit.

Il se trouve à la fois cinq ou six puissances belligérantes⁹, tantôt trois contre trois, tantôt deux contre quatre, tantôt une contre cinq, se détestant toutes également les unes les autres, s'unissant et s'attaquant tour à tour ; toutes d'accord en un seul point, celui de faire tout le mal possible.

Le merveilleux de cette entreprise infernale, c'est que chaque chef des meurtriers fait bénir ses drapeaux et invoque Dieu solennellement avant d'aller exterminer son prochain.

¹ Maison : grande famille.

² Apoplexie : arrêt brusque des fonctions cérébrales.

³ Une lieue : ancienne mesure (environ 4 km).

⁴ Incontinent : immédiatement.

⁵ Gros drap : tissu épais.

⁶ L'aune : ancienne mesure (1,20 mètres environ).

⁷ Mercenaires : soldats à la solde de gouvernements étrangers, payés pour faire la guerre.

⁸ Gengis-kan, Tamerlan, Bajazet : grands conquérants.

⁹ Puissances belligérantes : qui prennent part à la guerre.